



Pierric Tenthorey investit la scène du Pulloff avec la pièce «Le pélican».

Pierric Tenthorey s'invite sur l'île des morts

Théâtre

Dès mardi, l'artiste aux multiples casquettes s'essaie au drame et convoque - avec «Le pélican» et Claude-Inga Barbey sur scène - les fantômes de Strindberg

Quand on est sacré champion du monde de magie, on enchaîne habituellement les galas dans les quatre coins du monde. Un, deux, trois... ans de suite. Si Pierric Tenthorey est fier de son titre obtenu en juillet dernier à Rimini (I), pas question pour le Vaudois de se fondre dans le moule. Il honore, bien entendu, quelques invitations. Mais le boulimique de la scène a déjà depuis longtemps la tête dans un autre défi, bien plus intimiste qu'une grande tournée internationale: tâter de la tragédie avec une «pièce de chambre» signée par le Suédois August Strindberg.

Pendant trois semaines au Pulloff de Lausanne, le Veveysan met en scène *Le pélican*. Un huis clos sec et fantomatique qui réunira autour de lui, sur le plateau, Claude-Inga Barbey, Doris Ittig, Sophie Pasquet-Racine et Jérôme Giller. Ce petit drame exutoire et étrange, plein de non-dits, emmène le public sur l'île des morts aux côtés d'un père décédé qui observe sa famille (totalement dysfonctionnelle). Le pélican, c'est la mère. Une femme avare qui, plutôt que de se sacrifier pour les siens, les a affamés, séduisant son gendre, se débarrassant de son époux. «Strindberg me fascine, confie Pierric Tenthorey. Pourtant, c'est un auteur contre lequel je dois me forcer à travailler. Plein de choses m'attirent dans son univers, mais je ne partage ni sa noirceur ni sa misogynie, par exemple. J'aime, par contre, son côté mordant ou l'énergie de ses pièces. C'est un matériau très intéressant à travailler.»

Pour le magicien, comédien, humoriste, auteur et réalisateur, ce projet est justement l'occasion d'élargir sa palette en s'éloignant des univers liés à la comédie, dans lesquels il s'est surtout illustré jusqu'à présent aussi bien quand il écrit ou dirige un spectacle que lorsqu'il prête son talent à d'autres, comme cette saison dans *Les acteurs de bonne foi*, montés par le duo Pasquier-Rossier. «La rapidité sera au centre de ma mise en scène. Pour désamorcer le côté plombant de cette histoire et mettre en musique cette pièce très bien écrite, j'espère réussir à insuffler dans le jeu des comédiens une vitesse entre les répliques, quelque chose à la Guitry que l'on retrouve rarement dans les drames. Dans la tragédie, j'en suis sûr, la rapidité est possible et elle y acquiert un pouvoir d'incandescence.» Pour désamorcer les passions, les pulsions de mort, le côté larmoyant aussi. Avec succès? A vérifier dès mardi.

Gérald Cordonier

Lausanne, Pulloff Théâtres

Du 10 au 29 mai. Rés.: 021 311 44 22

www.pulloff.ch